

Article

Retour d'expérience sur l'exercice du plan de sauvegarde des collections du 25 novembre 2019 : essai de synthèse

Feedback on the collection safety plan exercise of the 25th of November 2019 : synthesis trial

Interview de Bruno Bonnenfant^b, Fabien Plazannet^c, Rémi Prosper^d et Isabelle Rollet^e

Philippe VALLAS^a

Mots-clés: BnF, plan d'urgence, entraînement au plan d'urgence, simulation

Keywords: BnF, emergency plan, emergency plan practicing, simulation

^a Adjoint au directeur du Département de la Conservation de la BnF

^b Chef du service conservation du département Philosophie Histoire Sciences de l'homme, BnF

^c Directeur du département Philosophie Histoire Sciences de l'homme, BnF

^d Chargé de la définition et du contrôle qualité des traitements de conservation, département de la Conservation, BnF

^e Cheffe du service Restauration du département de la Conservation, département de la Conservation, BnF

1. Pourquoi organiser/participer à une mise en situation ?

Les 4 collègues interrogés pointent la nécessité de tester leur niveau de connaissance de l'organisation et de leur rôle, mais aussi leurs réactions dans une situation proche de la réalité d'un sinistre (permettant de « rompre avec le confort » d'une formation classique) et dans les conditions et locaux (magasins) particuliers à un département. Côté département de la Conservation où l'encadrement participe à l'astreinte, on note aussi la préoccupation de savoir assumer efficacement ce rôle en cas d'absence de la coordinatrice du Plan de sauvegarde, comme la mise en place d'un chantier de tri et séchage au sein des ateliers. Côté collections, les encadrants pointent le niveau de sensibilisation inégal des équipes (hors service conservation du département) et les risques réels de sinistre qu'accréditent les nombreux petits incidents internes enregistrés ces dernières années (fuites d'eau).

2. Quelles étaient les difficultés à lever et la préparation préalable nécessaires ?

Tout le monde s'accorde sur la nécessité de préparer soigneusement et collectivement l'exercice, tant pour le scénario défini, qui doit être le plus réaliste possible (il était inspiré d'incidents réels) sans trop gêner les activités habituelles du département de collections (communication des documents) qui ne peuvent s'interrompre, et pour la motivation des équipes, qui passe par de la communication et de la sensibilisation (plusieurs séances de formation avaient été organisées), importantes pour stimuler une partie des collègues qui ne se sentent pas forcément concernés, comme pour rappeler et actualiser les consignes. L'association de la brigade de sapeurs-pompiers à la préparation a été jugée très utile.

3. Quel rôle ou fonction avez-vous occupé dans cette simulation ? Vous êtes-vous senti(e) à l'aise dans ce rôle ou cette fonction ? Avez-vous suffisamment d'éléments pour exercer ce rôle ?

Les 3 collègues encadrants ont participé à l'élaboration du scénario, puis ont généralement choisi (tout comme le magasinier) le rôle d'observateur ou de simple équipier pour mieux se rendre compte de la façon dont se déroulait l'exercice. Les sensations éprouvées ont été diverses : difficulté à rester à distance « quand tout s'agite autour de vous », stress du magasinier qui n'avait pas voulu retenir la date pour se placer le plus près possible des conditions d'un sinistre réel, ou au contraire satisfaction de pouvoir observer dans des conditions moins théoriques que lors d'une formation, ou de participer à une organisation efficace, l'exercice ayant été globalement réussi. Concernant les conditions d'exercice, les collègues s'accordent sur l'importance de la pratique et d'une mise en situation la plus réelle possible, qui a bien été réalisée.

4. Qu'avez-vous appris de cette mise en situation ?

L'exercice est unanimement jugé riche d'enseignements, qui varient selon la position tenue pendant l'exercice et la fonction exercée dans la bibliothèque : la nécessité de bien coordonner l'action de chacune des entités participantes (équipes des collections/de la conservation/ coordonnatrice du Plan de sauvegarde/sapeurs-pompiers), de bien définir leur périmètre d'intervention (notamment entre les équipes DCO et les sapeurs-pompiers), et même de préciser qui doit assurer la direction de l'opération dans son ensemble ; de trouver le bon équilibre entre la rapidité d'intervention (pour l'évacuation des collections supposées mouillées) et une action plus lente mais plus méthodique, permettant un traçage rigoureux ; la difficulté de créer une transmission efficace de l'information d'un bout à l'autre de la chaîne, et de la maintenir sur la durée du fait de la rotation des équipes ; l'importance de personnes-relais qui passent les consignes et rappellent les principes d'organisation ; la bonne volonté de la plupart des agents mais la difficulté d'en motiver certain(e)s pour un exercice ; enfin, si comme l'un des participants on arrive à faire abstraction du fait qu'il s'agissait d'une simulation, de mieux juger son degré de préparation voire ses réactions personnelles en cas de sinistre véritable, dans un environnement inconnu (intérêt de travailler sans les automatismes acquis dans des locaux familiers) ; tous enseignements pouvant ensuite être pris en compte dans les formations ultérieures, voire pour l'organisation même du plan de sauvegarde.

5. Quels retours avez-vous eu de vos équipes ?

Les retours sont très majoritairement positifs, au moins chez les agents ayant choisi volontairement de participer à l'exercice : celui-ci a constitué une occasion unique pour dialoguer, discuter et approfondir certains points de la procédure, entre personnes motivées et appartenant à des services et des spécialités différentes ; des suggestions intéressantes ont été émises (p. ex. rédiger des fiches succinctes pouvant être placardées sur le site du sinistre pour rappeler à chacun ses tâches prioritaires). D'une façon générale, les personnes les plus impliquées dans l'organisation du plan de sauvegarde adhèrent largement au principe des exercices, les autres étant plus dubitatives même si elles s'impliqueraient en cas de sinistre réel.

6. Vous semble-t-il utile de participer régulièrement à ce type d'exercice ? Comment pourrions-nous l'améliorer ?

L'ensemble des collègues interrogés estime que la répétition est importante voire indispensable pour permettre la mémorisation des procédures et un entraînement efficace, pour toucher un maximum d'agents dans un établissement qui en compte beaucoup, voire pour améliorer le processus à la lumière de l'expérience ; qu'il faut donc réfléchir à son renouvellement bien qu'il puisse perturber les tâches courantes, et à la périodicité des rééditions (tous les 3 ans selon un avis) ; plusieurs insistent sur la spécificité de l'exercice par rapport à la formation, moins mobilisatrice et qui marque moins les esprits.

Les propositions d'amélioration consistent en l'association d'un plus grand nombre de collègues, la rotation des participants et des départements, et la diversification des modalités (nature du sinistre, type de collections touchées...) pour une préparation plus complète. Pour l'équipe de restaurateurs chargée des traitements, il serait plus motivant aussi de s'entraîner avec les départements spécialisés qui sont ses « clients » habituels.

Au-delà d'une certaine diversité, normale, des réponses, celles-ci concordent largement sur les points essentiels, et la conclusion de cette synthèse apparaît finalement claire et positive : tester régulièrement un plan de sauvegarde des collections au moyen d'exercices simulant au mieux une situation réelle est sans doute la meilleure voire la seule solution pour le rendre réellement opérationnel.

Ces exercices permettent d'entraîner et d'aguerrir les personnels de façon plus efficace qu'une formation, même pratique, dont ils apparaissent donc comme un complément presque indispensable, et même de vérifier la pertinence de l'organisation mise en place. Chacun.e peut se projeter, tester ses réactions et son niveau de préparation au plus près du terrain. Certes leur organisation exige du temps et pèse momentanément sur les activités courantes, mais ils sont globalement motivants pour les personnels, améliorent la sensibilisation globale des équipes, permettent à des entités et spécialités différentes de mieux se connaître et de s'entraîner à travailler ensemble. Les exercices de grande ampleur et en situation réelle doivent donc être considérés comme une composante à part entière des plans de sauvegarde, et les directions des établissements patrimoniaux devraient fortement inciter leurs équipes à en organiser régulièrement.

Contact : philippe.vallas@bnf.fr

Résumé :

Le 25 novembre 2019, un exercice de grande ampleur (simulation d'inondation dans un magasin de collections privé d'électricité) a été organisé au sein du département Philosophie, histoire et sciences de l'homme de la BnF, mobilisant un nombre important de personnels de ce département, mais aussi une équipe dédiée du département de la Conservation ainsi que la brigade de sapeurs-pompiers installée à demeure sur le site François-Mitterrand. Ni le scénario ni l'heure n'avaient été annoncés à l'avance, de manière à s'approcher le plus possible d'une situation réelle. A la suite de l'exercice, une réunion de retour d'expérience a été tenue comme il se doit. Le présent article se veut une synthèse de ce retour, réalisée à partir de questions posées a posteriori à quatre collègues ayant joué des rôles divers dans l'exercice : le chef du service Conservation et le directeur du département de collections concerné, un magasinier mobilisé dans une équipe d'intervention en magasin, et une conservatrice du département de la Conservation coordonnant la réception des documents par des restaurateurs en atelier de tri et de séchage.

Abstract :

On the 25th November 2019, a large-scale exercise (simulating a flood in a collection store without electricity) was organised in the Philosophy, History and Human Sciences department of BnF, mobilising a large number of staff from this department, but also a dedicated team from the Conservation department as well as the fire brigade based on the François-Mitterrand site. Neither the scenario nor the time was announced in advance, so as to come as close as possible to an actual situation. Following the exercise, a feedback meeting was held. This article is a synthesis of this feedback, based on interviews with four colleagues who played various roles in the exercise.